



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et
des beaux-arts de Belgique.**

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

ser.3:t.18 (1889): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/111114>

Article/Chapter Title: Remarques sur un Mémoire de M. Longchamps

Author(s): Eugène Catalan

Page(s): Page 40, Page 41, Page 42, Page 43, Page 44, Page 45, Page
46, Page 47

Contributed by: Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by: Missouri Botanical Garden

Generated 24 November 2015 7:15 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/045667300111114>

This page intentionally left blank.

La Classe prononce le dépôt aux archives de deux communications de M. E. Delaurier.

La première, portant pour titre : *Théories nouvelles des causes des maladies et des fermentations*, a été examinée par MM. Fredericq, Henry et Errera.

La seconde, intitulée : *Nouvelle théorie de l'univers*, a été examinée par M. Lagrange.

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

Remarques sur un Mémoire de M. G. de Longchamps,
par E. Catalan, Associé de l'Académie.

Page 5 (*). Les *définitions* me paraissent un peu compliquées, eu égard à la nature du sujet.

Soit une série convergente :

$$y = A_0 + A_1x + A_2x^2 + \dots + A_nx^n + \dots \quad (1)$$

Il en résulte

$$y^2 = B_0 + B_1x + B_2x^2 + \dots + B_nx^n + \dots \quad (2)$$

en supposant

$$B_n = A_0A_n + A_1A_{n-1} + \dots + A_nA_0. \quad (3)$$

(*) Du manuscrit.

La notation B_n n'est-elle point préférable à celle-ci : $(A)_n$, que l'on ne sait trop comment énoncer ? A quoi bon le substantif *isobare*, pour désigner B_n ?

M. de Longchamps suppose, constamment, que les $i + 1$ coefficients

$$A_n, A_{n+1}, \dots, A_{n+i}$$

satisfont à une équation connue, du premier degré :

$$\varphi (A_n, A_{n+1}, \dots, A_{n+i}) = 0.$$

Ils forment donc une série *récurrente*, d'ordre i (*).

L'honorable Auteur désigne y sous le nom de fonction *adjointe*. Adjointe à quoi ? Suivant Laplace, elle est la fonction *génératrice* de A_n .

Page 7. M. de Longchamps énonce la proposition suivante :

« Cette convergence existe toutes les fois que le rapport $\frac{A_n}{A_{n-1}}$ ne croît pas indéfiniment avec n » ;

Et il essaie de la démontrer.

A ce compte, les séries

$$\begin{aligned} 1 + x + x^2 + x^3 + \dots, \\ 1 + 2x + 3x^2 + 4x^3 + \dots \end{aligned}$$

seraient toujours convergentes. Le savant Professeur au Lycée Charlemagne sait bien le contraire !

Page 9. L'Auteur développe, en série, la fonction elliptique définie par l'équation

$$\frac{dy}{dx} = \sqrt{1 + ay^2 + by^4}.$$

(*) Et non d'échelle i (*Traité élémentaire des séries*, p. 72).

Cette série étant

$$y = x + \alpha_2 x^3 + \alpha_3 x^5 + \dots,$$

il retrouve les valeurs données par *Didon* :

$$\alpha_2 = \frac{a}{1.2.5}, \quad \alpha_3 = \frac{a^2 + 12b}{1.2.5.4.5}, \quad \alpha_4 = \frac{a^3 + 132ab}{1.2\dots 7}, \dots$$

Ici se posent deux questions :

1° La série est-elle convergente ? 2° Quelle est la *clef* ?

Page 11. La formule connue (*)

$$\frac{\pi}{2} = 1 + \frac{1}{1.3} + \frac{1.2}{1.3.5} + \dots + \frac{1.2\dots n}{1.3\dots(2n+1)} + \dots$$

est donnée sans explication *suffisante*. Quelle est la *clef* ?
L'Auteur ne le dit pas.

Page 17. « Ou, en revenant à la notation habituelle,

$$\frac{1}{\sqrt{1 - 2\alpha x + x^2}} = X_0 + X_1 x + \dots + X_{n-1} x^{n-1} + \dots \text{ » (A)}$$

La notation *habituelle* est

$$\frac{1}{\sqrt{1 - 2zx + z^2}} = X_0 + X_1 z + \dots + X_{n-1} z^{n-1} + \dots \text{ (B)}$$

X_{n-1} est un polynôme, *fonction de x* ; tandis que, dans (A), X_{n-1} est une *fonction de α* .

Page 21.

$$a^2 \frac{dy}{da} - y^2 = 3H_1 x^4. \dots \dots \dots (2)$$

(*) *Deuxième Mémoire sur les fonctions X_n* , p. 81.

Posant

$$y = zx^2 + x,$$

M. de Longchamps trouve la transformée

$$dx = \frac{2z}{z^2 + 3H_1}, \quad \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot (4)$$

toujours intégrable. Les deux cas particuliers qu'il considère sont donc inutiles.

CHAPITRE II. — *Les fonctions pseudo-bernoulliennes.*

Ce chapitre (et presque tout le Mémoire), me paraît pouvoir être résumé ainsi :

Reprenons les égalités

$$y = A_0 + A_1x + \dots + A_nx^n + \dots, \quad \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot (1)$$

$$y^2 = B_0 + B_1x + \dots + B_nx^n + \dots, \quad \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot (2)$$

$$B_n = A_0A_n + A_1A_{n-1} + \dots + A_{n-1}A_1 + A_nA_0, \quad \cdot (3)$$

et supposons qu'à partir d'une certaine valeur de n , $n = i$, on ait constamment

$$B_n = A_n(an + b). \quad \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot (4)$$

L'égalité (2) peut être écrite sous la forme :

$$y^2 = B_0 + B_1x + B_2x^2 + \dots + B_{i-1}x^{i-1} \\ + A_i(ai + b)x^i + \dots + A_n(an + b)x^n + \dots$$

Mais, à cause de la formule (1) :

$$ax \frac{dy}{dx} = a [A_1x + 2A_2x^2 + \dots + (i-1)A_{i-1}x^{i-1}] \\ + a [iA_ix^i + (i+1)A_{i+1}x^{i+1} + \dots + nA_nx^n + \dots].$$

Donc, par soustraction,

$$\begin{aligned}
 y^2 - ax \frac{dy}{dx} &= B_0 + B_1x + B_2x^2 + \dots + B_{i-1}x^{i-1} \\
 &\quad - a [A_1x + 2A_2x^2 + \dots + (i-1)A_{i-1}x^{i-1}] \\
 &\quad + b [A_0 + A_1x + \dots + A_{i-1}x^{i-1}].
 \end{aligned}$$

La série entre parenthèse ayant pour somme

$$y = [A_0 + A_1x + \dots + A_{i-1}x^{i-1}],$$

l'équation précédente se réduit à

$$\left. \begin{aligned}
 y^2 - ax \frac{dy}{dx} - by &= B_0 + B_1x + \dots + B_{i-1}x^{i-1} \\
 &\quad - a [A_1x + 2A_2x^2 + \dots + (i-1)A_{i-1}x^{i-1}] \\
 &\quad - b [A_0 + A_1x + \dots + A_{i-1}x^{i-1}].
 \end{aligned} \right\} (5)$$

Lorsque, par exemple, $i = 2$;

$$y^2 - ax \frac{dy}{dx} - by = B_0 + B_1x - aA_1x - b(A_0 + A_1x).$$

Cela posé, si la série (1) est convergente, on saura intégrer l'équation (5).

Page 24. « Il ne semble pas possible de trouver le rapport qui existe entre un Bernoullien et l'Eulérien correspondant. »

Ces deux suites de nombres peuvent être déterminées par une même formule (*)

(*) *Notes d'Algèbre et d'Analyse.* — Acad. roy. de Belg., 1874.

Page 26. *Nombres d'Euler*. La formule

$$2D_n + (D)_n = (2n + 1) \theta_{n+1}$$

semble compliquée (*).

Page 29. « On obtient une intégrale particulière (**)
en posant

$$y = \alpha_1 x^{a-1} + \alpha_2 x^{2a-1} + \dots + \alpha_n x^{n-1a-1} + \dots »$$

« Cette équation appartient à la famille des équations
» que l'on sait complètement intégrer, quand on en pos-
» sède une intégrale particulière. »

La série est-elle *sommable*, même quand $a = 5$, $\alpha_1 = \frac{1}{2}$,
auquel cas l'équation de Riccati est

$$\frac{dy}{dx} - y^2 = x^2 ?$$

Voilà toute la question. Liouville a démontré (***) que les
seuls cas d'intégrabilité sont ceux où l'exposant de y a
l'une ou l'autre des formes

$$-\frac{4k}{2k+1}, \quad -\frac{4(k+1)}{2k+1},$$

k étant un nombre entier. Sa démonstration est-elle
inexacte ? Je ne le pense pas.

(*) Voir, sur ce sujet, les *Mélanges mathématiques*, t. I.

(**) De l'équation

$$\frac{dy}{dx} - y^2 = (a-1) \alpha_1 x^{a-2}.$$

(***) *Journal de l'École polytechnique*, 22^e Cahier.

Page 54. « L'équation

$$x^p \frac{dy}{dx} - y^2 = Hx^q$$

« est intégrable par les fonctions hyper-bernoulliennes. » Toujours la même objection. Un exemple ne serait pas inutile. Celui que nous venons de citer :

$$\frac{dy}{dx} - y^2 = x^2,$$

qui paraît fort simple, conduit à

$$y = 1 + x + x^2 + \frac{4}{3}x^3 + \frac{7}{6}x^4 + \dots$$

L'intégrale *particulière* est donc développée en série. Mais quelle est la somme de cette série ? (*).

(*) Quand $n = 2$, l'intégrale complète de l'équation

$$\frac{d^2u}{dx^2} = ux^2,$$

à laquelle se ramène celle de Riccati, est

$$u = A \left[1 + \frac{x^4}{5 \cdot 4} + \frac{x^8}{5 \cdot 4 \cdot 7 \cdot 8} + \frac{x^{12}}{5 \cdot 4 \cdot 7 \cdot 8 \cdot 11 \cdot 12} + \dots \right] \\ + B \left[x + \frac{x^5}{4 \cdot 5} + \frac{x^9}{4 \cdot 5 \cdot 8 \cdot 9} + \frac{x^{12}}{4 \cdot 5 \cdot 8 \cdot 9 \cdot 12 \cdot 15} + \dots \right].$$

(Mémoire de Liouville, p. 2.)

Page 44.

$$\llcorner \int_0^x e^{qx^2} dx = \frac{x e^{qx^2}}{-1 - 2\alpha_1 x^2 - \alpha_2 x^4 - \dots - \alpha_n x^{2n} - \dots} \llcorner \quad (4)$$

Le développement de l'exponentielle donne, au lieu du premier membre,

$$\int_0^x dx \left(1 + \frac{qx^2}{1} + \frac{q^2 x^4}{1.2} + \frac{q^3 x^6}{1.2.5} + \dots \right),$$

ou

$$\left[x + \frac{qx^3}{1.3} + \frac{q^2 x^5}{1.2 \dots 5} + \frac{q^3 x^7}{1.2.5 \dots 7} + \dots \right].$$

Ainsi

$$\int_0^x e^{qx^2} dx = x + \frac{qx^3}{1.3} + \frac{q^2 x^5}{1.2 \dots 5} + \frac{q^3 x^7}{1.2.5 \dots 7} + \dots; \quad (4^{bis})$$

ce qui est bien plus simple que la formule (4).

Page 47. « On observe que les trois premiers coefficients échappent à la loi qui sert à déterminer tous les autres. On doit voir, dans ce fait, »

Dans toute série récurrente, les premiers termes sont *irréguliers*.

Post-scriptum (9 juillet). Dans son Rapport, M. Mansion fait observer que M. de Longchamps intègre, directement, l'équation de Riccati, et qu'il remplace, par une *série unique*, le *quotient de deux séries*. Ce résultat important m'avait échappé.